

Vendredi

25

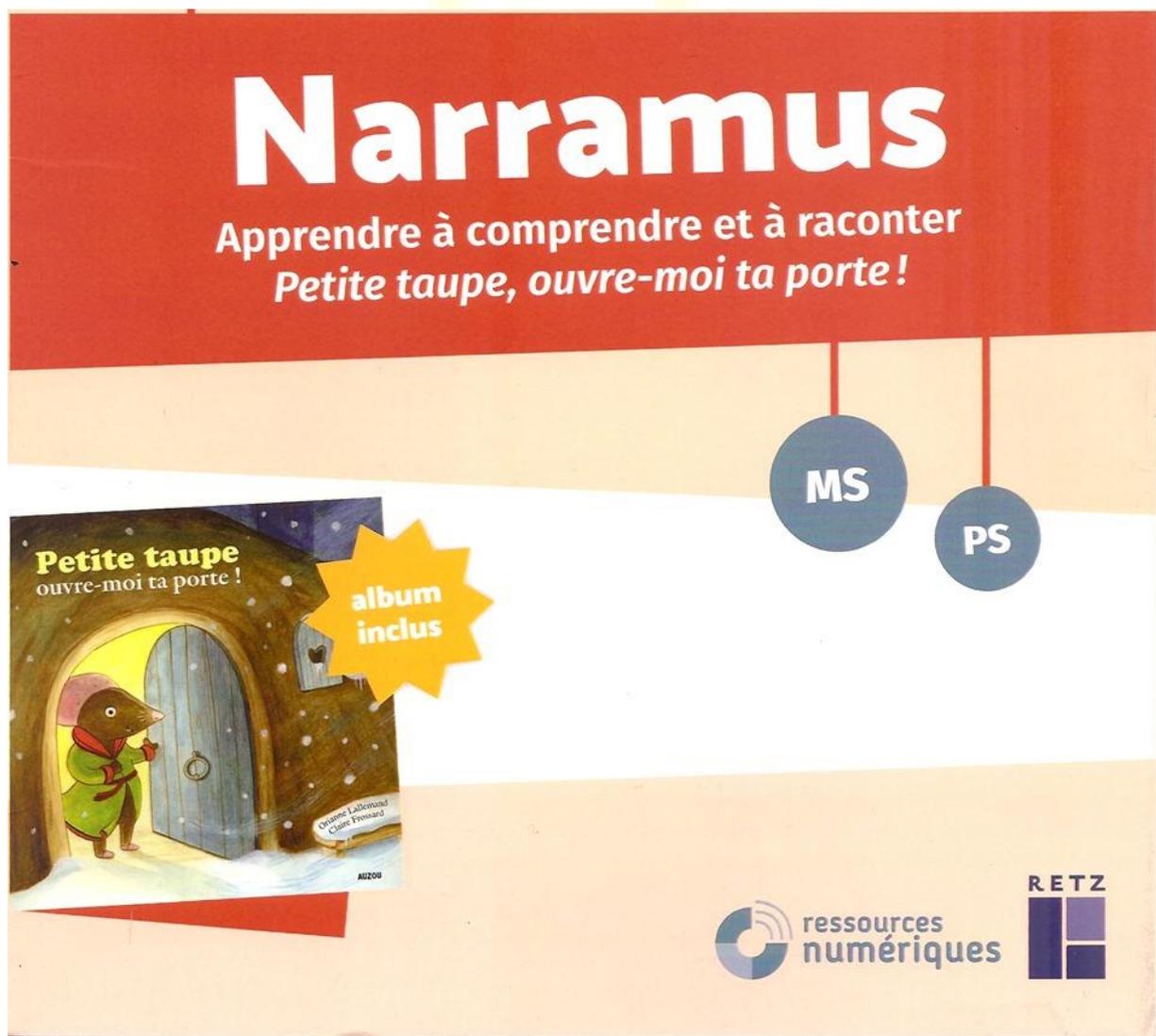
Octobre
2019

Les infos en ligne du SNUipp 63



Dans la collection Narramus

Petite taupe, ouvre-moi ta porte ?



Le nouveau Narramus (MS et PS) est sorti. Il est co-produit par Sylvie Cèbe, Roland Goigoux et Isabelle Roux-Baron, enseignants formateurs à l'INESPE Clermont-Auvergne. Il aborde un sujet terriblement d'actualité comme en témoigne la discussion que suggèrent les auteurs aux enseignants de conduire avec leurs élèves (Module 7, pages 69 et 70).

Discuter de cette histoire

- Organiser une discussion portant sur le plaisir que les élèves ont pris à comprendre cette histoire en explorant les causes.

- Prolonger cette réflexion en évoquant les personnes qui ont choisi de leur procurer ce plaisir : l'auteure et l'illustratrice. Comment s'y sont-elles prises pour leur offrir ce plaisir ? Par exemple en dessinant un museau de loup derrière un tronc d'arbre pour amorcer un premier frisson...

Des causes à explorer

Voici une première liste de causes identifiées par les enseignants-concepteurs.

1. Le plaisir d'avoir un peu peur

Le début de l'histoire fait un peu peur aux élèves et ils aiment découvrir, dans les illustrations, des indices que le texte ne leur offre pas : ils voient approcher ce loup et ils l'attendent autant qu'ils le redoutent. Chaque apparition d'un nouvel animal qui demande de l'aide à la petite taupe les rassure (« ouf, ça n'est pas le loup ! ») mais les déçoit (« oh, ça n'est pas le loup ! »). Le loup rode de plus en plus près de la maison, la menace est toujours présente. Quand, à la fin de l'histoire, il fait une entrée fracassante dans la maison de la taupe, les enfants sont fiers de voir leur prévision réalisée. Cette entrée soudaine leur fait un peu peur, bien sûr, mais comme ils l'avaient prévu depuis un certain temps et que le loup est maîtrisé, leur peur l'est aussi.

2. La solidarité en réponse à la précarité et au désarroi

Les termes qui caractérisent les animaux frappant à la porte de la petite taupe (être mouillé et épuisé, trembler comme une feuille, prendre l'eau, avoir trop froid dans son nid, être gelés) permettent de mener une discussion sur ce qui distingue les animaux de la petite taupe : les premiers sont fragiles, précaires, sans abri, la seconde vit dans une maison confortable. C'est donc chez elle qu'ils viennent chercher refuge et réconfort. Elle est bien gentille, cette taupe, qui ouvre grand ses portes aux plus démunis, qui les installe sur un canapé douillet (voire dans son propre lit), leur prête une couverture et leur offre une tasse de thé... Un luxe de détails donnés par les illustrations pour montrer le confort et le réconfort.

Mais il y a aussi, dans cette histoire, la preuve qu'une solidarité collective est possible. Attaqués par un prédateur (le loup), tous les animaux s'unissent pour prendre le dessus. C'est la même solidarité qui les fait tous participer à un projet commun : préparer une bonne soupe et partager un repas pour se remettre de leurs émotions.

3. La bonté et la générosité

Si la générosité de la taupe est la première que repèrent les jeunes enfants, il est important de les amener aussi à réfléchir sur le traitement que tous les animaux réservent à leur prisonnier, traitement qui n'est ni inhumain (le loup n'est pas privé de diner) ni dégradant (le loup est bien installé dans la maison). Mais les animaux vont au-delà de ce minimum (imposé par la convention de Genève pour les prisonniers de guerre !) : le loup est un convive, il mange au milieu des autres et on lui a même donné une paille pour qu'il puisse se nourrir seul. On peut donc faire l'hypothèse que, quand on est réconforté et qu'on se sent fort parce qu'on est ensemble, on peut être généreux.

Cette générosité sera-t-elle payée en retour ? Le loup va-t-il s'amender devant tant de mansuétude ?

4. Que faire à présent ?

Expliquer aux élèves que vous avez reçu un courrier écrit par les animaux qui sollicitent l'aide de la classe. Voici la lettre :

Chers amis, chères amies,

Il ne neige plus et nous allons tous pouvoir retourner dans nos maisons, nos nids, nos terriers... Mais le loup est toujours ligoté dans la maison de la petite taupe. Et nous ne savons pas ce que nous devons faire : l'attacher à un arbre dans la forêt ou couper la ficelle et le libérer ? Qu'en pensez-vous ?

Au terme de cette discussion, on s'attend à ce que les élèves aient relevé que ce n'est pas toujours le plus fort qui gagne, que l'union fait la force, que l'on n'est pas obligé de répondre à la violence par la violence, qu'on peut même se montrer généreux avec son agresseur quand on est sûr de ne plus courir de danger et qu'on pense pouvoir le transformer en lui montrant l'exemple...

[La présentation des Editions Retz](#)



**Syndicat national unitaire des instituteurs, professeurs des écoles et des professeurs de collège
Section du Puy-de-Dôme**

Maison du Peuple, 29 rue Gabriel Péri, 63000 CLERMONT-FERRAND

Tél 04.73.31.43.72 & 09.63.28.56.75 et snu63@snuipp.fr